

Thème : traduire le titre et le passage entre crochets

Le choix de la liberté

début → [Emmy faisait à nouveau ses bagages. Ses valises étaient grandes ouvertes sur le lit et le lit était recouvert de vêtements, mais elle n'arrivait pas à se décider quoi y mettre. Elle aurait aimé tout prendre de sorte qu'elle n'eût jamais à revenir à Convers College ; elle aurait aussi aimé tout jeter pour sortir libre de la maison, sans attaches. Libre et sans attaches ! Mais quand elle arriverait à Rabbit Hills sans valises, sa mère, et Walter, dont le travail consistait à décharger les valises de la voiture et Helen, dont le travail consistait à les défaire, trouveraient cela très bizarre et inexplicable. Ils trouveraient cela encore plus bizarre si elle devait arriver avec un monceau de valises et de malles ; ce serait pourtant moins inexplicable. Un tel amoncellement de bagages reviendrait à annoncer publiquement qu'elle avait quitté son mari ; mais Emmy voulait faire cette annonce de façon privée, quand elle le voudrait bien, quel que fût le moment choisi.

La vérité, c'était qu'aucun moment ne serait réellement propice à une telle nouvelle. Il était totalement impossible que cela fût bien reçu. Auparavant, il n'était pas venu à l'esprit d'Emmy de se demander ce que diraient ses parents. Elle n'avait pas à s'interroger maintenant ; elle le savait. Au début, Papa n'avait pas aimé Holman, mais maintenant il s'y était habitué. Il s'était accoutumé au fait que sa fille était devenue Madame Holman Turner et il n'aimait guère changer ses idées. Quand il apprendrait que Will avait déjà été marié et n'avait pas réussi son affaire, il le considérerait comme un mauvais risque, à l'instar d'une entreprise qui a déjà fait l'objet d'une liquidation judiciaire ; il le considérerait avec défiance et mépris, comme un minable qui probablement voulait épouser sa fille pour son argent. Il conseillera à Emmy de retourner de suite chez son mari et de regagner son foyer.] ← *fin*

Quant à sa mère, elle avait toujours aimé Holman. Elle se mettrait certainement de son côté. Emmy pouvait déjà l'entendre dire à Emmy qu'elle ne devait pas faire l'enfant. Will était musicien, ce qui n'était guère mieux que peintre et sans doute pire qu'écrivain ; sinon professeur de musique, ce qui d'une certaine manière, aggravait son cas. Ça serait plus difficile avec maman qu'avec Papa. Emmy avait exprimé un peu de cette crainte à Will, lequel y avait attaché peu d'importance. Il pensait qu'il pourrait charmer Madame Stockwell. La « contourner », selon ses propres mots. Emmy n'en était pas si sûre. Maman n'oublierait pas que Will était un homme divorcé et que si Emmy l'épousait, elle deviendrait une femme divorcée. Chez les Everts (la famille de maman), on ne divorçait jamais et chez les Stockwell, quoi que pussent faire leurs voisins et leurs partenaires en affaires, on ne semblait guère enclin au divorce non plus. Comme leur relation avec Convers College, c'était l'un des symptômes de leur supériorité morale. Leur parenté avec des choses supérieures.

« Si ça ne leur plaît pas, qu'ils en fassent à leur aise », avait dit Will. « Nous ne sommes pas obligés de les voir. » Mais Emmy ne voulait pas arrêter de voir sa famille ; elle pensait que ce serait là une chose anormale.

D'après Alison LURIE

Dictionnaire unilingue autorisé

¹ Anglais Général + Anglais de Spécialité